



Le Gour fumant

- **Date de la sortie** : 30 mars 2019
- **Cavité** : Gour fumant
- **Localisation** : plaine d'Herbouilly, Saint-Martin en Vercors
- **Equipe** : Clément H., Jean-Paul H., Sylvain
- **TPST** : 8H
- **Type de sortie** : classique
- **Rédaction** : Sylvain

ACCES

Depuis Villard de Lans, prendre direction Bois-Barbu au rond-point de Corençon et suivre la route de la Tancanière jusqu'au parking du Pot du Loup (passer la station de Bois Barbu, le belvédère de Valchevrière, le gîte du Goutarou et le belvédère d'Herbouilly). Du parking, prendre la piste forestière qui conduit à la plaine d'Herbouilly. A l'entrée de la plaine, bifurquer à gauche, vers le fond du vallon.

Le gour possède deux entrées : le faux gour est l'entrée la plus visible, au pied d'une barre rocheuse de 4m de long, par un éboulis au fond d'une large doline d'effondrement.

Le gour Fumant (« vrai » gour) s'ouvre 30m à gauche, au sud du faux Gour, par un petit ressaut de 2m.

La cavité est pointée et identifiée sur la carte IGN.



- 1 : parking du pot du loup
- 2 : zone du Gour Fumant
- 3 : entrée par le faux Gour
(doline d'effondrement au pied d'un mur rocheux)
- 4 : gour Fumant
(entrée par un R2 dans un petit entonnoir)

OBSTACLES

Le Gour Fumant se présente comme un enchaînement de courtes verticales (R2, R4, P6, P4, P9, P6, P11) jusqu'à la jonction de -55 où le réseau conflue avec celui arrivant du faux Gour (dans ce cas deux verticales : P17 et P9 ainsi que deux ressauts de 2 et 3 mètres).

Deux voies se présentent alors pour rejoindre la tête du P12 : passer par la « boîte à lettres » (P11 en diaclose, étroit, et P9 en cloche) ou par les « grands puits » : P6 (en fait P12 à P15 selon l'équipement choisis) + P15.

Un P16 permet d'atteindre le collecteur.

Le P15 est fractionné et le P12 et le P16 nécessitent tous deux un déviateur. Les sorties du P12 et du P15 peuvent être acrobatiques si l'équipement n'est pas prévu pour faciliter la remontée.

FICHE D'EQUIPEMENT (30/03/2019)

Le gour Fumant jusqu'à -55 :

R2+R4 : C20, 2S en Y ↓2, 1S + 1AF en Y ↓4

P6 + P4 + P9 + P6 +P11 : C70, amarrages au choix (prévoir 18 plaquettes et 3 *dyneema*) (*)

(*) Les innombrables stages de perfectionnement, secours et stages « perforateur » ont laissé des traces ! les spits pullulent, les AF ont poussés et de nombreux équipements sont possibles. On retiendra :

- P9 : traverser le premier regard sur la verticale en oppo (MC obligatoire) pour atteindre le plein vide 5m plus loin et équiper la paroi face à soi (gauche). Appuis pieds & assise confortables ;
- P11 : équiper au choix dans la goulotte ou avancer de 2m et équiper hors crue, selon le ruissellement.

Les grands puits :

P6(*) : C25, amarrages au choix (prévoir 6 plaquettes et 1 *dyneema*)

(*) Le P6 mentionné dans la topo fait bien plus que 6m selon la voie d'équipement retenue ! Nous avons choisi de mettre en place une longue MC pour avancer loin en oppo au-dessus du puits, paroi de droite. Une fois la tête de puits équipée, c'est un plein pot de 12 à 15m.

P15 (**): C30, MC (prévoir 5 plaquettes + 1 *dyneema*), 2S en Y ↓7, 2S en Y (frac) ↓8

P12 : C25, 2S en Y → 1S → 1S (MC), 2S en Y ↓1, 1S (dev, paroi derrière soi) ↓11 (***)

P16 : amarrages au choix, prévoir 4 plaquettes pour la MC, 2S en Y ↓14, 1S (Dev) ↓3

(**) Possibilité d'enchaîner le P15 et le P12 avec une C60.

(***) C'est la foire aux amarrages. On trouve de tout, sur toutes les parois, dans tous les états. Attentions aux spits neufs condamnés (!), aux AF pas forés jusqu'au bout (!), aux points de MC avec facteur de chute (!).

La solution retenue : rester sur la paroi de droite (face au puits, dans la continuité de la descente du P15), mettre en place une MC remontante en suivant le rebord et équiper la tête de puits sur la dalle inclinée (en appui, jambes tendues). Descendre 1m et placer une plaquette avec sangle derrière soi (pieds en appui sur la paroi) pour mettre le déviateur en place.

DANS LA CAVITE...

Giles m'a transmis quelques infos sur le Gour : un élargissement du passage en voûte mouillante après le Dragon Chinois donne plus facilement accès à la suite de la rivière. Une bonne occasion d'aller y faire un tour.

Nous partons pour une visite par le faux Gour, avec l'idée de profiter des concrétions de glace qui y sont peut-être encore présentes. La neige est bien tombée sur la plaine d'Herbouilly et la doline du faux Gour remplie de neige légèrement poudreuse. Jean-Paul met une corde de 20m en place par sécurité, d'autant que l'entrée du boyau, au fond de l'effondrement, a l'air bien englacée ! Il est 10H30, nous sommes pile dans l'horaire prévu.

Je prends le relais avec l'idée d'équiper la MC du P17 puis le P17. Déjà, il faut réussir à se stabiliser sur la glace, qui est vraiment très présente. Je pose les premiers points de MC et entame la descente (la glissade plutôt !) du premier ressaut...La C20 est trop courte, il faut rabouter avec la C8. La glissade reprend pour buter sur une belle coulée de glace ! On voulait voir de la concrétion, c'est réussi, la colonne bloque presque entièrement le passage. Reste une fenêtre étroite de 30cm dans laquelle je me faufile. Derrière, la descente glissade continue. Je pose deux autres points, remonte et remplace la C8 par la C30 pour équiper l'approche du puits, la C8 va être trop courte. Beaucoup de manips de corde... pour buter contre une nouvelle colonne de glace qui cette fois obstrue tout ! pas moyen d'aller plus loin. Je remonte, non fais du toboggan, pardon galère à reprendre appui sur les coulées de glace et rejoins Clément qui est descendu au premier palier.

Nous informons Jean-Paul que l'accès par le faux Gour est impossible et qu'il faut se rabattre sur l'autre entrée. JP retourne à la voiture chercher la C105 que j'avais prise au cas où et qui va finalement s'avérer très utile. Pendant ce

temps, je déséquipe les ressauts et la doline et commence à mettre en place la C20 dans le R2 et R4 du « vrai » Gour. Il est déjà midi quinze passé, la glace a bien fait déraper l'horaire ;).

Quel changement : pas de neige ni de glace, on comprend bien le sens de circulation d'air dans la cavité. A peine peut-on voir un mince filet d'eau qui suinte sur une des parois.

La salle au bas des ressauts est intéressante, découpée par des cloisons rocheuses mises en relief par l'érosion. On peut voir une arrivée en petite conduite forcée et un ancien plancher stalagmitique effondré.

La suite est une diaclase entrecoupée de très jolis puits.

L'équipement est sympa à faire, avec de belles oppos, des main-courantes, du hors-crue. On prend malheureusement très vite conscience de la dimension « école » de la cavité. De nombreux stages de perfectionnement technique, des secours et même des formations « emploi du perforateur » sont passés par là et c'est un véritable saccage... Des *spits* et des forages partout, le P9 propose, pour équiper la tête de puits, plus d'une vingtaine de *spits*. Il y en a pour tous les goûts, à toutes les hauteurs, à toutes les distances. La seule envie que ça donne est d'enlever tout ça, de reboucher et de faire un équipement propre.

Arrivés dans la grande galerie, nous décidons de passer par l'itinéraire des grands puits. Le premier à se présenter est le P6. C'est la foire aux amarrages. Je décide de rester sur la paroi de droite et mets en place une longue main-courante qui mène loin au-dessus du puits, la voie semble directe vers le fond sans avoir besoin d'un déviateur. Par contre, une fois le relais mis en place, le P6 devient un P15 : pratique, non seulement on évite une déviation mais on court-circuite toute une série de ressauts bien verticaux et humides pour prendre pied directement dans le méandre.

L'eau commence à être présente, d'ailleurs. Arrive le P15. L'équipement est facile... au sommet. Une fois arrivé au fractionnement, l'eau ruisselle abondamment et c'est bien mouillé que je pose les plaquettes et descends. Le palier surplombant le P12 en diaclase donne le ton : c'est très humide. Je remonte la galerie débouchant de la boîte à lettres en attendant que JP et Clément arrivent. Les gours sont bien remplis.

L'équipement du P12 est un peu « long ». Les amarrages ont poussé, fleuri, se sont reproduits et ont colonisé les deux parois de la diaclase. Face au puits, on ne sait pas s'il faut partir à droite, à gauche, en haut ou en bas. On notera quelques surprises : tiens, le *spit* neuf est colmaté ! Quoi, la *dyneema* ne passe pas ? Normal, le trou n'a pas été foré jusqu'au bout ! Je choisis l'équipement « historique », paroi de droite, tête de puits sur une dalle inclinée, déviateur à poser derrière soi, soit en grand écart soit en appui sur les pieds, à l'horizontale. C'est un peu acrobatique mais sympa.

Une fois dans la grande salle, on pose une corde supplémentaire pour descendre le premier ressaut conduisant vers la rivière, qui gronde. Un bref aperçu montre que le niveau d'eau est conséquent. Il est 15 heures 30. Nous avons mis un peu moins de trois heures pour descendre.

On décide de faire une pause « repas » et de rebrousser chemin. Arrivés aux puits, visiblement le débit d'eau a forci. La neige doit fondre à vive allure à l'extérieur ! C'est sous la douche et cette fois bien trempés que nous arrivons dans la grande galerie. Heureusement, l'itinéraire « vrai gour » est ~~plus sec~~ moins humide.

Une fois à l'air libre, nous constatons que oui, la neige a bien fondu !

La visite de la rivière attendra quelques semaines de plus, mais il faudra y retourner.